

mort!

mort apprivoisée dans la cendre des urnes -

mort! mort avortée dans une aspiration de valves, ténèbres
à ténèbres

O mort sacralisée dans le cœur de la pierre et la planche des arbres et toute macérée de prières, d'encens et de larmes comme une mariée à l'aurore des noces, vierge sans que personne ait osé lui toucher le ventre ni les seins.

Horrible ornée de roses, de perles, de pures rosées sur la pourriture ô scandale éclatant, arrachement splendide.

- Mais moi je serai là pour crier le scandale des roses,
l'horreur des rosées, la cendre apprivoisée, le sang qui s'effrite, le souffle gelé.

Mais moi je serai là.
Je la dénoncerai, la pourriture.
Un grain d'encens pour un sanglot.
Et le mensonge du repos,
je le dénonce.
Et le germe écrasé dans sa pulpe et sa haute stature d'homme debout,
je le dénonce sous l'effluve des poisons chauds et des résines
et la psalmodie longue des résignations.
Je l'accuse et je le récuse,
le mensonge des consolations.
Je suis là pour le dire.

Je le dirai.

*Marcelle Delpastre « l'automne sur la mer »
Avec l'aimable autorisation des éditions « les amis de la poésie de Bergerac »*